

## Mot de la rédaction

### Anniversaires et histoire

#### La rédaction

---

Number 29, Spring 1992

Temps passé, temps retrouvé

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8006ac>

[See table of contents](#)

---

#### Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

#### ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

---

#### Cite this document

La rédaction (1992). Mot de la rédaction : anniversaires et histoire.  
*Cap-aux-Diamants*, (29), 9–9.

# Anniversaires et histoire

**D**ix ans, cinquante ans, cent ans, cent cinquante ans, trois cents ans... On est souvent à l'affût de ces dates anniversaires que l'on aime célébrer en organisant une fête ou des manifestations à caractère commémoratif.

Maintes fois, et c'est heureux, elles servent de prétexte à la recherche historique. Pensons au foisonnement d'études auquel a donné lieu le bicentenaire de la Révolution française en 1989 ou, plus près de nous, à tous ces livres d'histoire apparus dans le sillon du cinq centième anniversaire de la «découverte» de l'Amérique par Christophe Colomb.

Il y a aussi bien d'autres événements qui, pour être moins glorieux, n'en sont pas moins remplis de signification et suscitent le même engouement pour l'histoire. Pensons cette fois aux anniversaires de fondation d'une ville, d'une institution ou d'une entreprise. Interroger l'histoire dans de telles circonstances, c'est retrouver les forces vitales qui en ont permis le développement et la durée, c'est faire la connaissance des hommes et des femmes qui les ont façonnées. Pour les gens concernés, l'histoire offre un savoir indispensable sur la réalité des choses qui les entourent. Car le passé ne s'efface jamais tout à fait. Bien au contraire, il ressurgit constamment dans notre vie de tous les jours. Et le connaître, c'est mieux se connaître.

Cette livraison de *Cap-aux-Diamants* fait place à une série de textes dont le point de départ est un anniversaire. L'année 1992 est un nouveau jalon dans l'histoire de Sorel, de Chicoutimi et des Cantons de l'Est; elle marque une étape dans la vie d'institutions de soins de santé comme l'Hôpital Général de Québec et l'Hôtel-Dieu de Lévis; elle consacre la pérennité de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec et de vieilles entreprises comme la Librairie Beauchemin et la Banque de Montréal; et elle rappelle aussi la dramatique crise de la conscription de 1942 qui avait profondément divisé le Québec et le Canada anglais.

Et Christophe Colomb? Nous le laissons à sa légende. Mais pas les «grandes découvertes» que nous avons voulu évoquer en rappelant l'aventure des Basques qui, avant Jacques Cartier, traversaient déjà l'Atlantique Nord pour venir pêcher dans le golfe du Saint-Laurent. Dans la même lignée, on trouvera également un texte sur Louis Hébert, premier colon de la Nouvelle-France, dont l'établissement remonte à 375 ans.

Et le 350<sup>e</sup> anniversaire de Montréal? Mais vous n'avez pas lu notre numéro d'automne?

La rédaction



En 1941, le Musée des beaux-arts de Toronto organise une compétition nationale d'illustrations militaires. 435 artistes canadiens soumettent 500 projets d'affiches. En 1942, 61 oeuvres sont sélectionnées et présentées dans l'exposition «Britain at War».

Les trois premiers prix du concours vont à Joe Rosenthal, Charles R. Wilcox et William Winter. Ironiquement, c'est l'affiche de Wilcox qui sera finalement diffusée bien que jugée de moindre qualité que celles des deux autres gagnants. Il semble que «All out for Victory», oeuvre de Rosenthal, ressemble trop aux illustrations de propagande russes pour plaire au directeur de l'information publique.

Robert Stacery. *The Canadian poster book. 100 years of the poster in Canada.* p. 21.

## Page couverture

Charles R. Wilcox. *Allons-y*, affiche publiée par le Service de l'information avec l'autorisation de l'Honorable J.T. Thorson, ministre des Services nationaux de guerre, Ottawa. (Archives nationales du Canada. C 87522).